

Léa BROCCQ

PORTFOLIO





Léa BROCCQ

lea.brocq33@gmail.com

+33 6 35 25 52 36

SOMMAIRE

P.7 | HÔPITAL DE NARBONNE

P.13 | LES RESTANQUES

P.21 | HABITER UN VILLAGE

P.27 | HABITER PIERRE ROUGE

P.41 | FAV LUMIGNON

P.43 | L'ORÉE DE L'OMBRE

P.49 | VILLEFORT

P.51 | MAISON DE POUZOLS

HÔPITAL DE NARBONNE

Extension de la maternité et des services de Soins de Suite en Réadaptation et requalification de l'accueil de l'hôpital depuis un cheminement dans la ville de Narbonne.



Projet architectural 5

Enseignants:

Pierre SOTO

Axelle BOURDEAU

Le projet urbain vise à établir une liaison entre le quartier Saint-Paul à Narbonne et le centre-ville en reliant l'Hôpital. Un cheminement piéton est tracé à travers le tissu médiéval, accentuant la connexion entre l'hôpital de faubourgs et le centre-ville. Une balade urbaine met l'accent sur le végétal, débutant au parc des Martyres et se prolongeant jusqu'aux rives de la Robine.

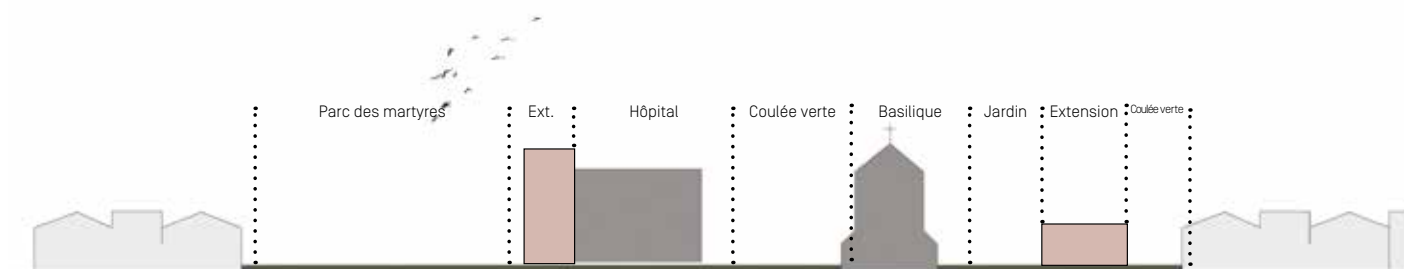
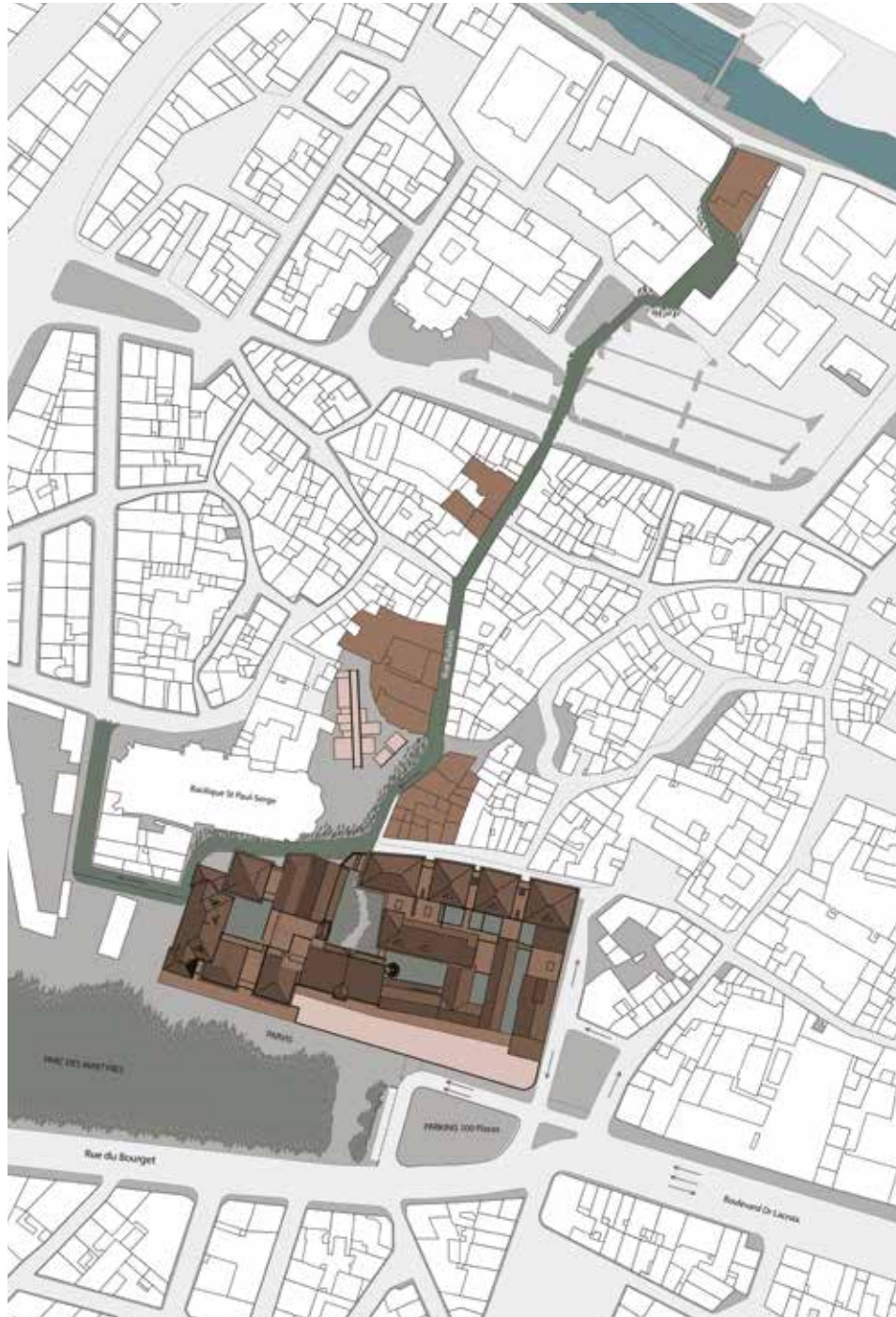
Pour accroître la visibilité de l'hôpital dans la ville, une requalification de son entrée est envisagée. Cela implique la déviation de la circulation du boulevard Dr Lacroix vers une rue adjacente (Rue du Bourget). L'espace ainsi libéré permet la création d'un parvis reliant le parc des Martyres à l'hôpital. Parallèlement, des places de stationnement sont préservées grâce à un parking silo situé devant l'hôpital, à la disposition des visiteurs et des habitants.

L'uniformisation de la façade, réalisée à l'aide d'un bardage en bois, contribue à clarifier la lecture du bâtiment en harmonie avec les structures existantes.

En tant que lieu atypique et ponctuel pour les utilisateurs, l'hôpital se doit d'accueillir, guider et soigner. L'architecture cherche à apporter du bien-être en plus des soins dispensés aux patients. Ainsi, la sensation d'espace, de clarté et de

visibilité sont des éléments essentiels qui ont été pris en considération. Des percées visuelles, déployées à partir du hall, orientent les visiteurs vers des points clés tels que l'accueil des urgences et les circulations verticales desservant les différents services. Un escalier imposant, éclairé par une faille, assure la liaison entre l'ancien bâti et la nouvelle extension, illuminant les couloirs de la maternité, du plateau de consultations et du Service de Soins de Suite et de Réadaptation (SSR) grâce à la lumière naturelle.

Au-delà du volet architectural, le projet a été conçu comme une réponse organisationnelle visant à perturber au minimum la vie de l'hôpital et de ses usagers tout au long des travaux.



Cheminement urbain



Réaménagement de l'entrée principale, des urgences et de la maternité





Réaménagement de la maternité au premier étage





Façade sur l'entrée principale de l'hôpital



Coupes sur la faille lumineuse et l'escalier principal



LES RESTANQUES

Création d'un îlot de logements collectifs dans le quartier de Malbosc à Montpellier



Projet architectural 6 - Habiter les restanques

Enseignant:
Faustine CHAIGNAUD

En binôme avec Marie LAURENT

Lauréat Concours AMO «Construire en Occitanie Méditerranée avec 3° de plus»

Le projet s'ancre dans le quartier de Malbosc à Montpellier, sur un terrain caractérisé par une topographie marquée. Afin de sublimer ce relief, nous avons opté pour la création de restanques, matérialisées par des variations de niveaux et des murets en pierre, incarnant l'identité locale. Ces différences de niveaux délimitent des espaces distincts,

établissant une transition du privé au public. Le projet englobe la conception de quatre bâtiments de logements collectifs, s'élevant du R+2 au R+5, ainsi que la réalisation d'une halle maraîchère et d'une salle polyvalente en rez-de-chaussée.

La première restanque du projet constitue l'emprise des bâtiments et abrite, dans son sous-sol, le parking. Elle représente la strate privée, englobant les logements et les jardins/terrasses.

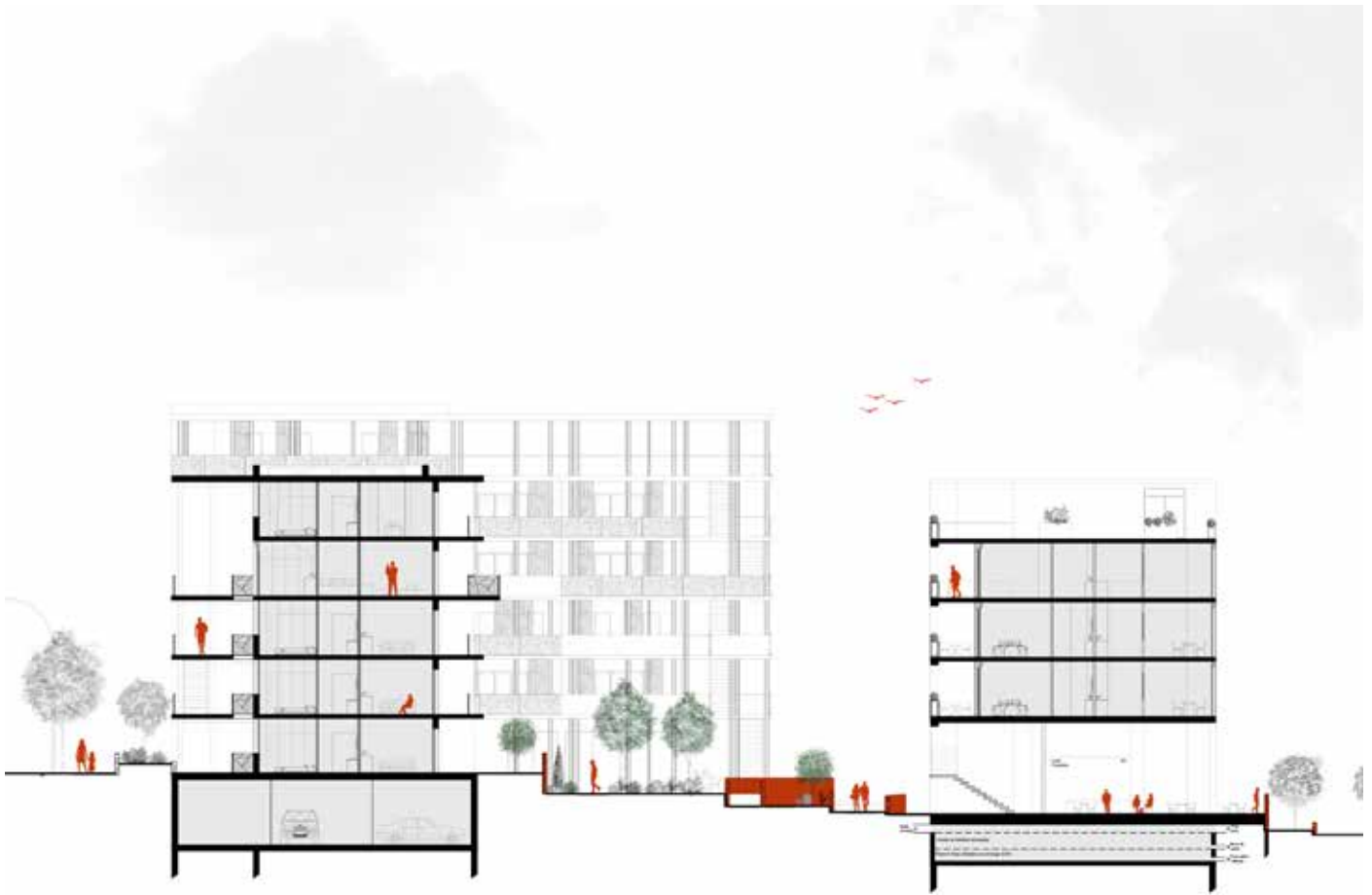
La deuxième restanque correspond au «jardin» partagé, constituant le point central de l'îlot.

Le dernier niveau de restanque est dédié à de l'espace public, correspondant à la halle maraîchère. Cet espace est aménagé avec une hauteur sous-plafond importante,

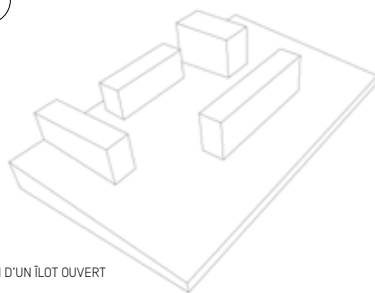
favorisant des perspectives visuelles sur la ferme en contrebas.

Pour ce projet, nous avons eu la chance avec mon binôme d'être lauréates du concours AMO «Construire en Occitanie Méditerranée avec 3° de plus», pour avoir respecté les principes bioclimatiques tels que des logements traversants, l'emploi de matériaux biosourcés, la possible revalorisation des bâtiments en tertiaire grâce à un plan libre.

De plus, nous avons développé des typologies innovantes telles que «le cohabitant» afin d'entrevoir de nouvelles façons d'habiter. La constitutions de noyaux englobant la salle de bain, la cuisine ou les rangements permet de créer des logements confortables.

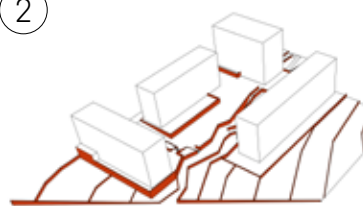


①



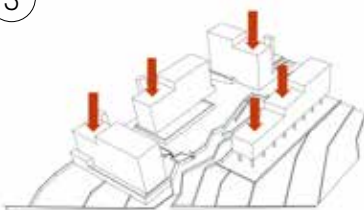
FORMATION D'UN ÎLOT OUVERT

②



DÉCOUPAGE DU SOL EN RESTANQUE (GRADATION PRIVÉ/PUBLIC)

③



DÉCOUPAGE DES BATIMENTS POUR AXER LES VUES
(IDÉE DE RESTANQUE)

④



AJOUT D'UNE SUPERSTRUCTURE
(TERRASSE+COURSIVE+PROTECTION SOLAIRE)

⑤



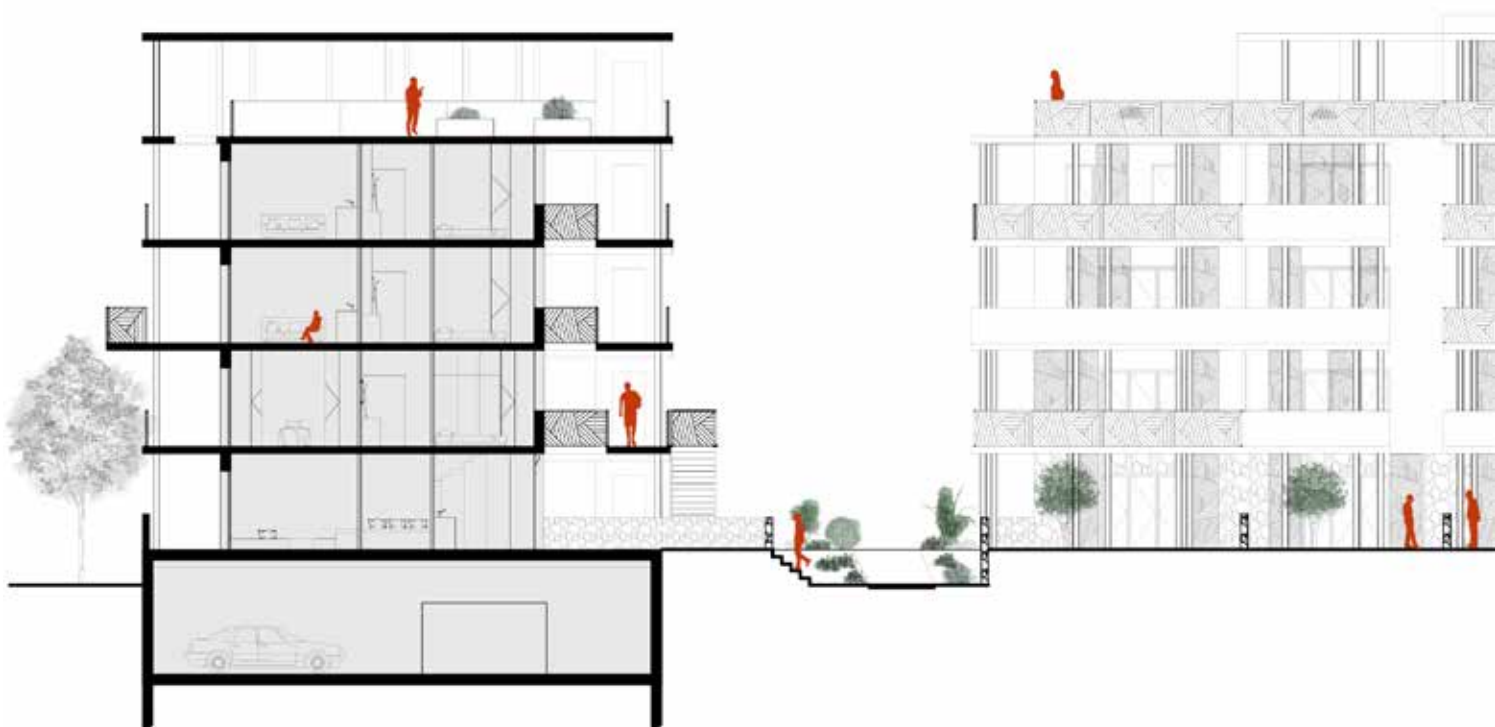
VÉGÉTALISATION DE L'ÎLOT

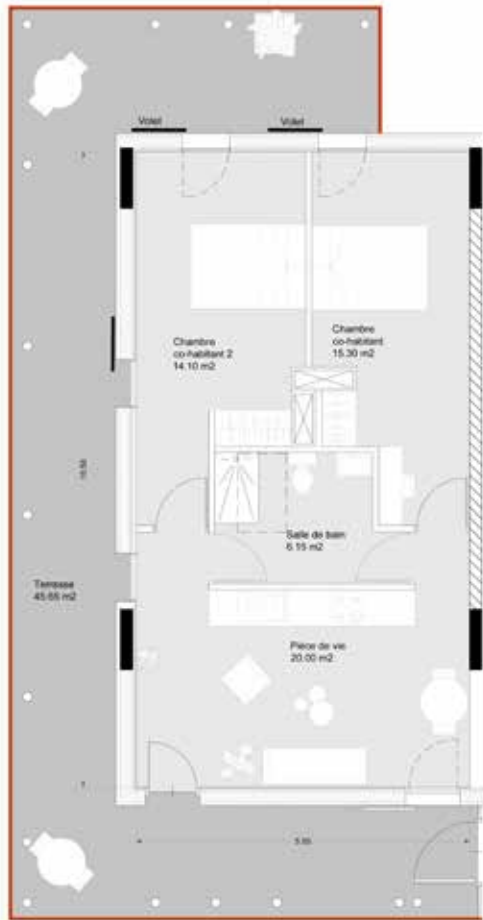




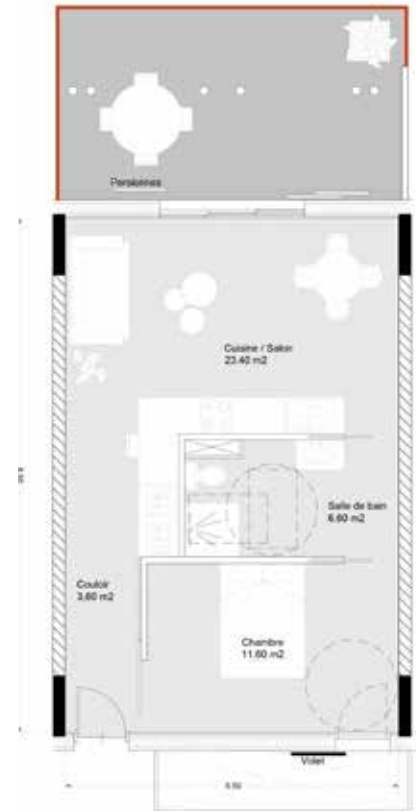


① Typologie en duplex

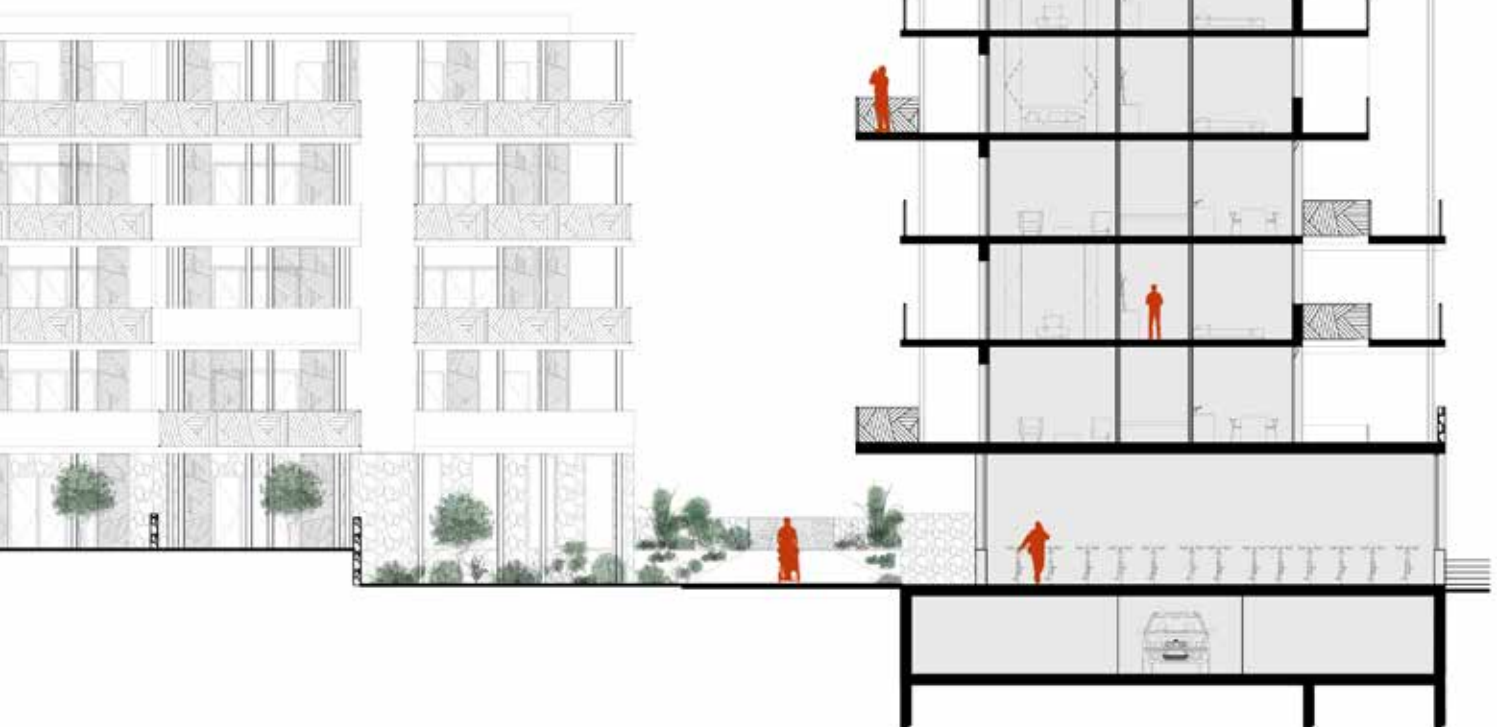




② Typologie de cohabitants



③ Typologie T2





Le travail des rez-de-chaussés



Des façades habitées



Une façade habitée



HABITER UN VILLAGE

Création d'un îlot de logements collectifs en pierre massive dans le quartier de la Mosson à Montpellier



Projet architectural 7 - Habiter un village

Enseignants :
Annabelle Iszatt
Malek Dhabi

Mon projet architectural s'articule autour de la création d'un îlot d'habitations collectives dans le quartier de la Mosson à Montpellier, avec une contrainte structurale particulière : l'utilisation de la pierre massive. Cette contrainte, loin d'être un obstacle, s'est avérée être une source d'inspiration pour développer des typologies uniques, intégrant à la fois des aspects esthétiques, des principes constructifs empiriques et des contraintes d'assemblage.

L'objectif central de ce projet a été de concevoir des logements offrant une expérience de vie similaire à celle d'un village du sud de la France. Pour ce faire, j'ai mis en place des parcours

urbains intégrant des éléments caractéristiques tels que des venelles, une place commune et des jardins privatifs. Cette approche vise à mettre en scène la manière de rentrer chez soi, en créant une hiérarchisation des espaces qui évoque le charme des villages méditerranéens.

Les itinéraires proposés offrent une diversité d'accès aux habitations, chaque typologie ayant une entrée distinctive. Les résidents peuvent ainsi choisir de pénétrer dans leur espace résidentiel par le biais de leur jardin privé, en empruntant une terrasse commune, ou encore en passant par leur propre patio. Cette diversité d'accès contribue non seulement à individualiser chaque logement.

Les typologies de logements au sein de cet îlot d'habitations collectives sont conçues de manière à offrir une diversité d'expériences résidentielles. La mise en place de duplex, par exemple, s'inspire de l'idée de la maison de village sur plusieurs étages.

Cette approche ajoute une dimension verticale aux habitations, créant des espaces distincts tout en préservant l'esprit d'intimité propre aux villages traditionnels.

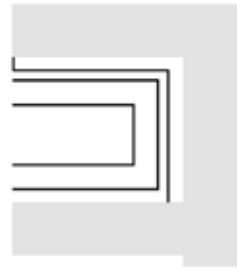
Une autre typologie, la maison à patio, a été développée avec l'avantage significatif de permettre aux résidents de vivre à l'extérieur tout en restant à l'intérieur. Cette intégration harmonieuse entre l'espace intérieur et extérieur apporte une richesse spatiale particulièrement appréciable en été.

En outre, les studios ont été pensés comme de petites maisons nichées en hauteur, évoquant l'esthétique des marinas de Port-Camargue de Massotta.

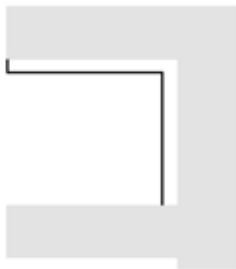
L'ensemble de ces typologies contribue à une palette variée d'espaces de vie, répondant ainsi aux besoins et aux préférences diversifiés des résidents. La diversité des conceptions, inspirées par les caractéristiques propres aux villages du sud de la France, confère à l'ensemble du projet une identité méditerranéenne.



HABITER



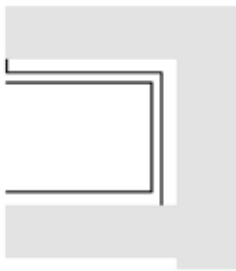
JARDINER



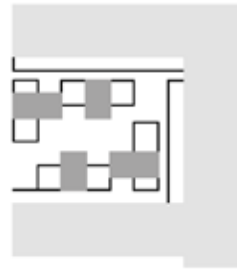
CULTIVER



TRAVERSER



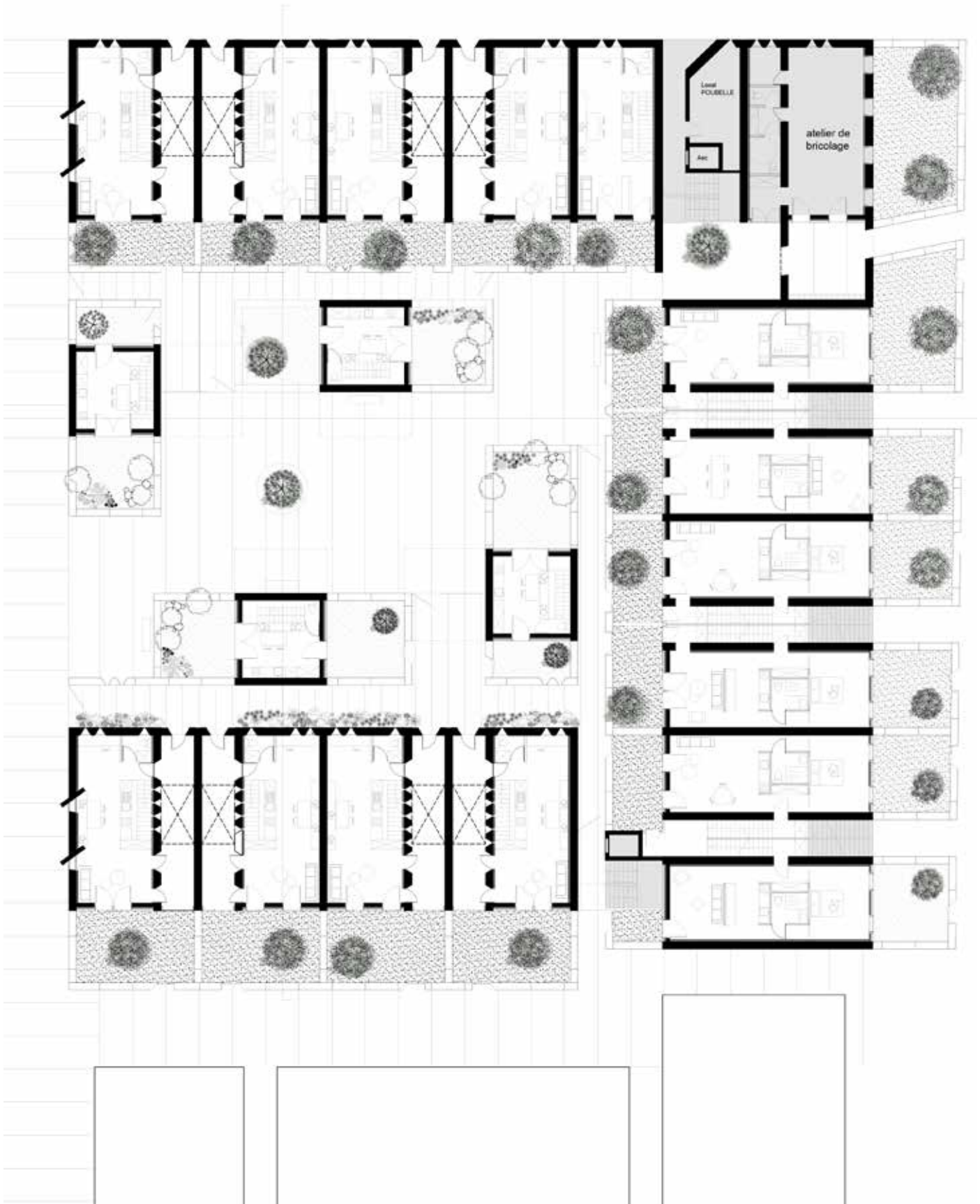
CHEMINER

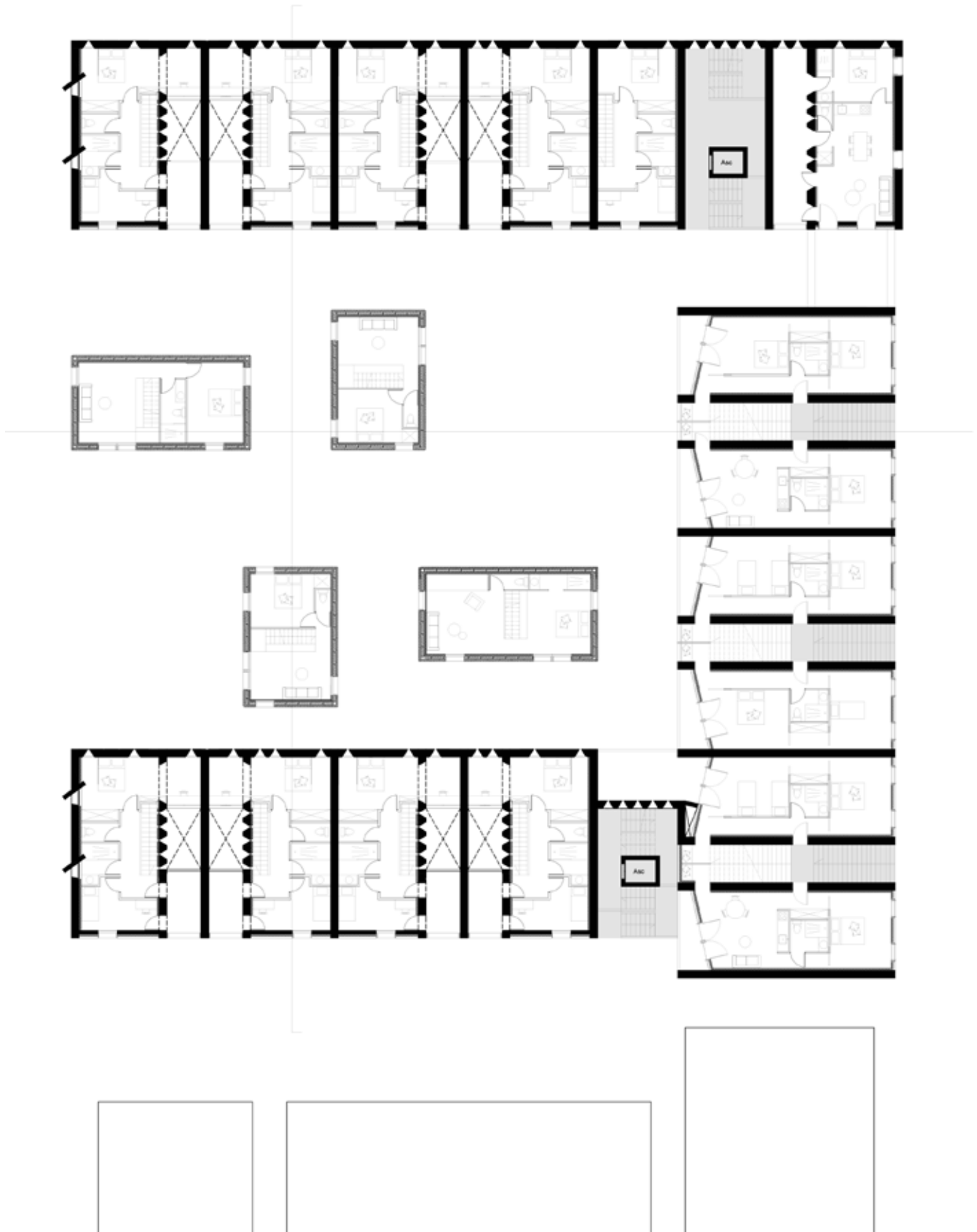


ETRE PERCHER



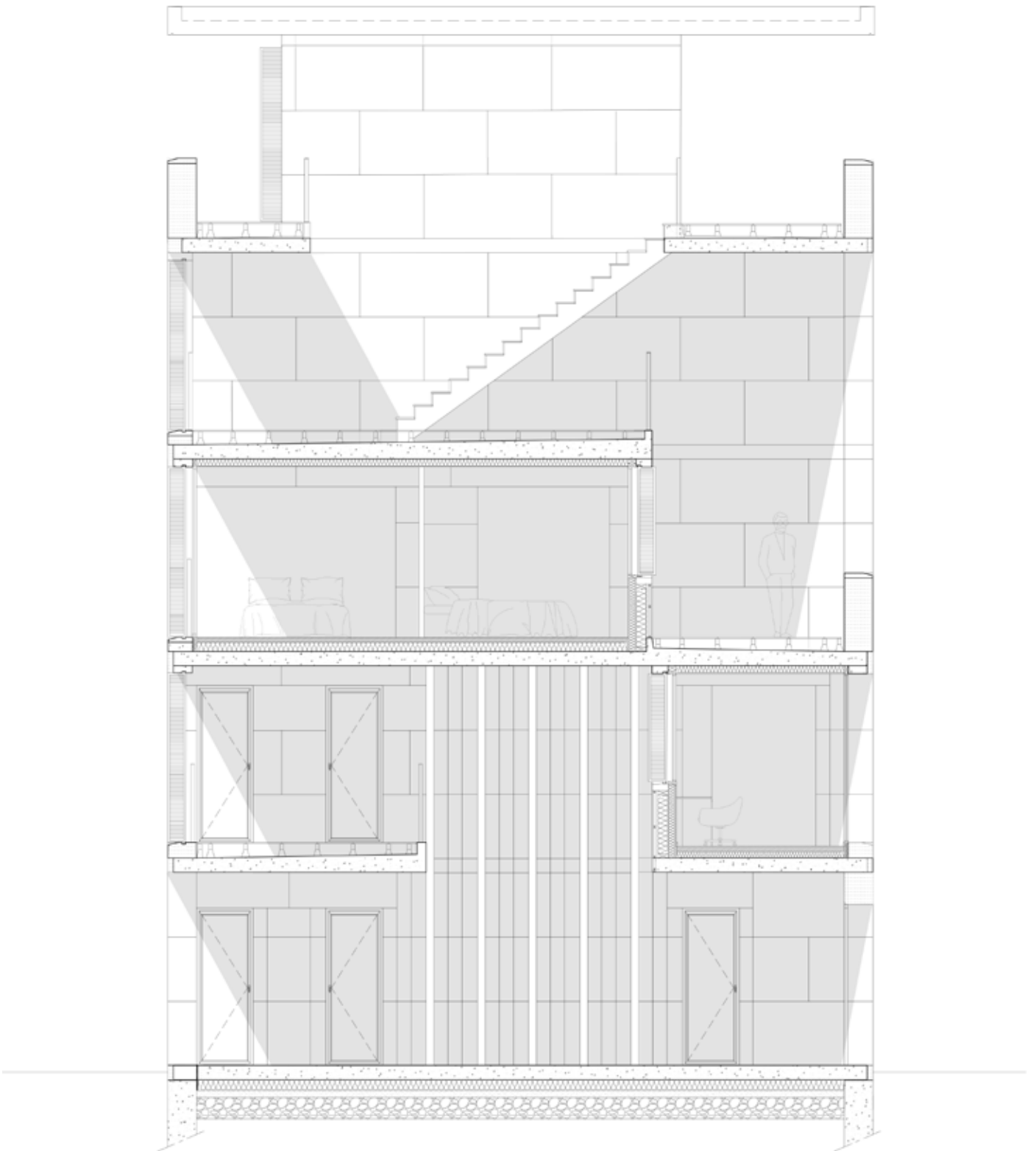
Une mixité de typologies de logement







Un extérieur à l'intérieur



HABITER PIERRE-ROUGE

Réhabilitation et intégration urbaine de l'îlot Saint-François Pierre-rouge aux Beaux-Arts à Montpellier



Projet architectural PFE - Habiter Pierre-Rouge

Enseignant :
Maxime ROUAUD

Mon Projet de Fin d'Études prend place dans l'enclos Saint-François Pierre-Rouge à Montpellier, un site renommé pour son patrimoine architectural exceptionnel, incluant entre autre une chapelle de style néo-gothique et un ancien lycée niché au sein de bâtiments Second Empire et Art Déco.

L'objectif central de mon PFE a consisté à la revalorisation de l'ancien lycée, laissé à l'abandon, et à la conception d'un nouveau bâtiment visant à insuffler une identité culturelle renouvelée à cet enclos actuellement en déclin.

Mon approche s'est caractérisée par un travail approfondi, mettant l'accent sur l'analyse historique, le relevé minutieux de l'existant, la généalogie architecturale et le diagnostic structurel (matérialisés à travers un QR code).

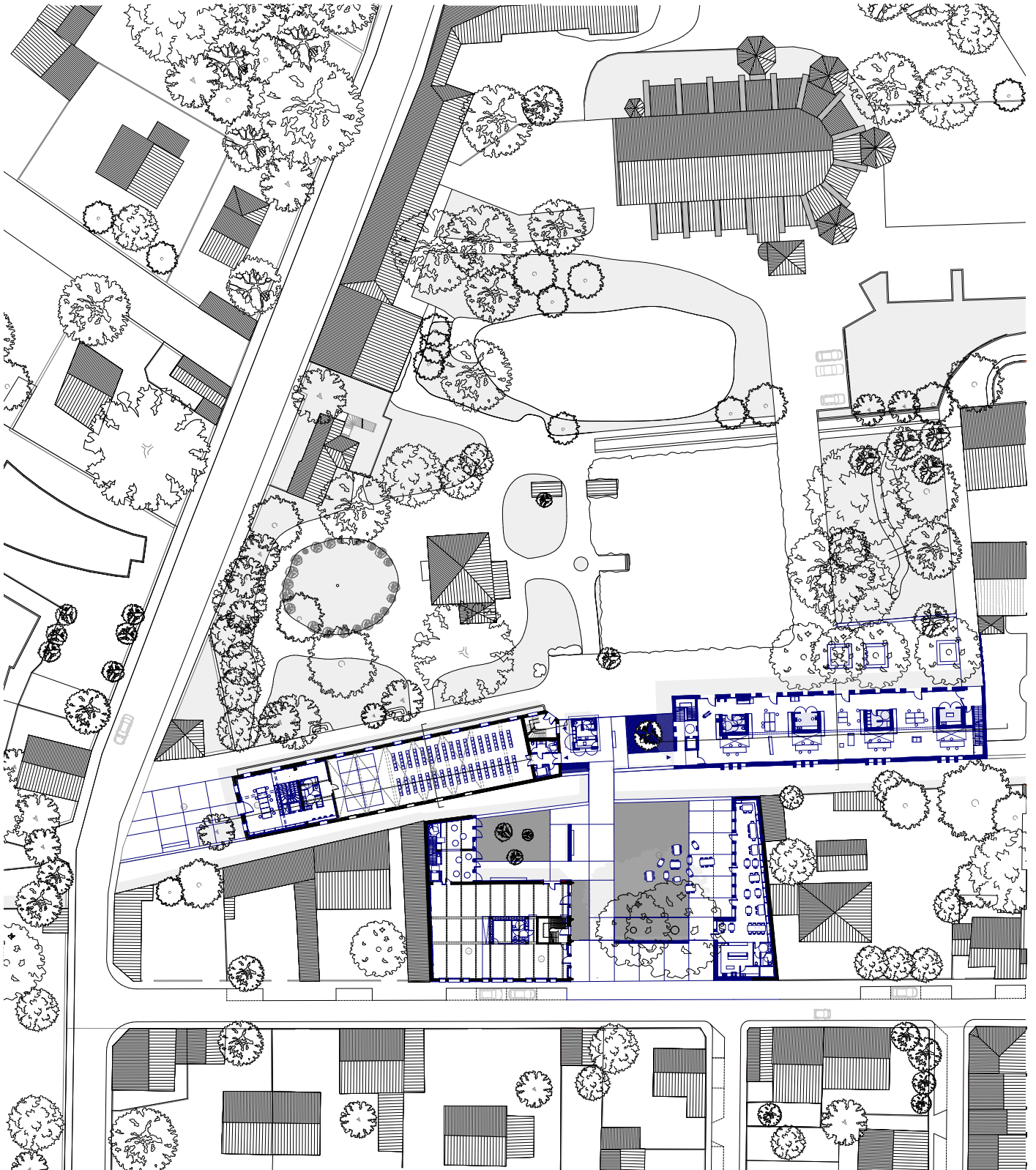
Du point de vue urbanistique, j'ai développé une stratégie visant à accroître la visibilité de l'enclos depuis la ville tout en préservant son caractère clos. Une nouvelle entrée depuis le sud a été conçue pour s'ouvrir sur une place, agissant en tant qu'articulation entre tous les édifices et instaurant une première hiérarchisation des espaces. L'objectif n'étant pas de dévoiler intégralement l'enclos, mais de suggérer sa beauté tout en conservant son essence. Un café de quartier et un coworking ont été intégrés à cet endroit.

Un petit pont enjambe la rivière canalisée, guidant les visiteurs vers le bâtiment des Coursives, où l'ancien

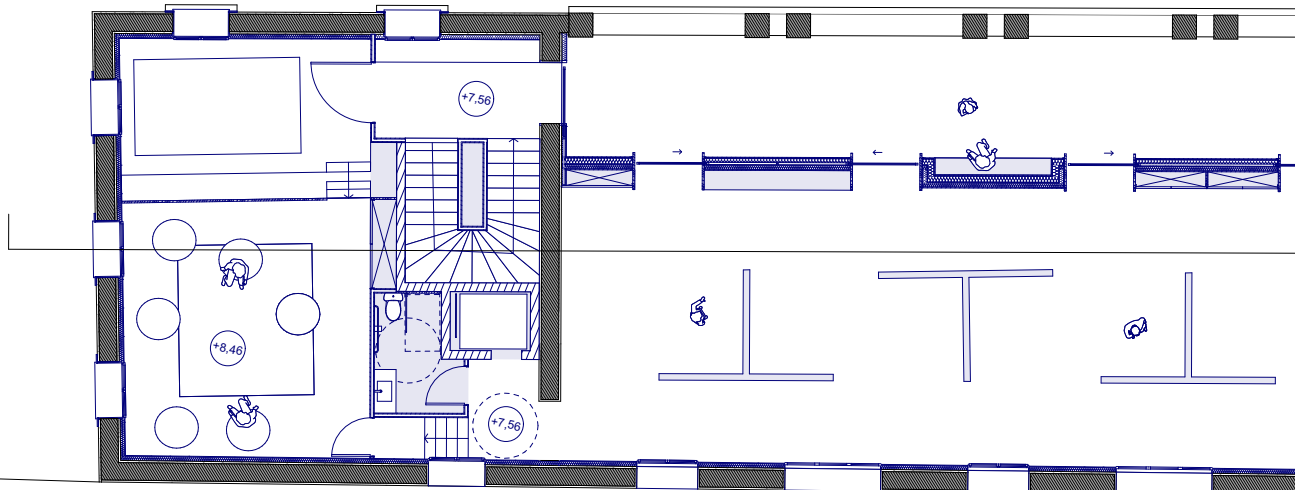
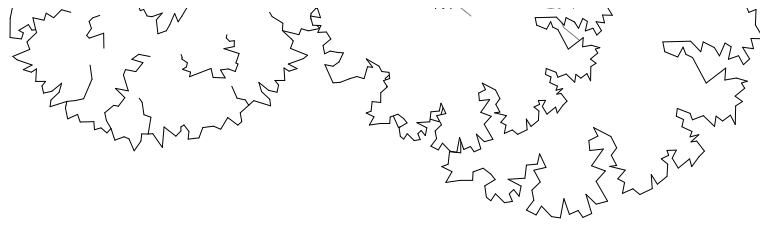
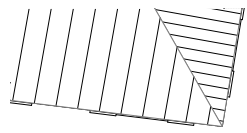
théâtre de la Salle Bleue reprend vie. À l'étage, dans les anciennes salles de classe, une salle d'exposition a été aménagée avec un agencement innovant, permettant de créer diverses scénographies au gré des expositions.

Le nouveau bâtiment accueille une extension du centre de formation, en étroite collaboration avec le directeur de l'enclos. Des ateliers de rénovation de mobilier, des salles de classe et un internat ont été aménagés autour de noyaux structurels en pierres massives, organisant les espaces de manière séquentielle.

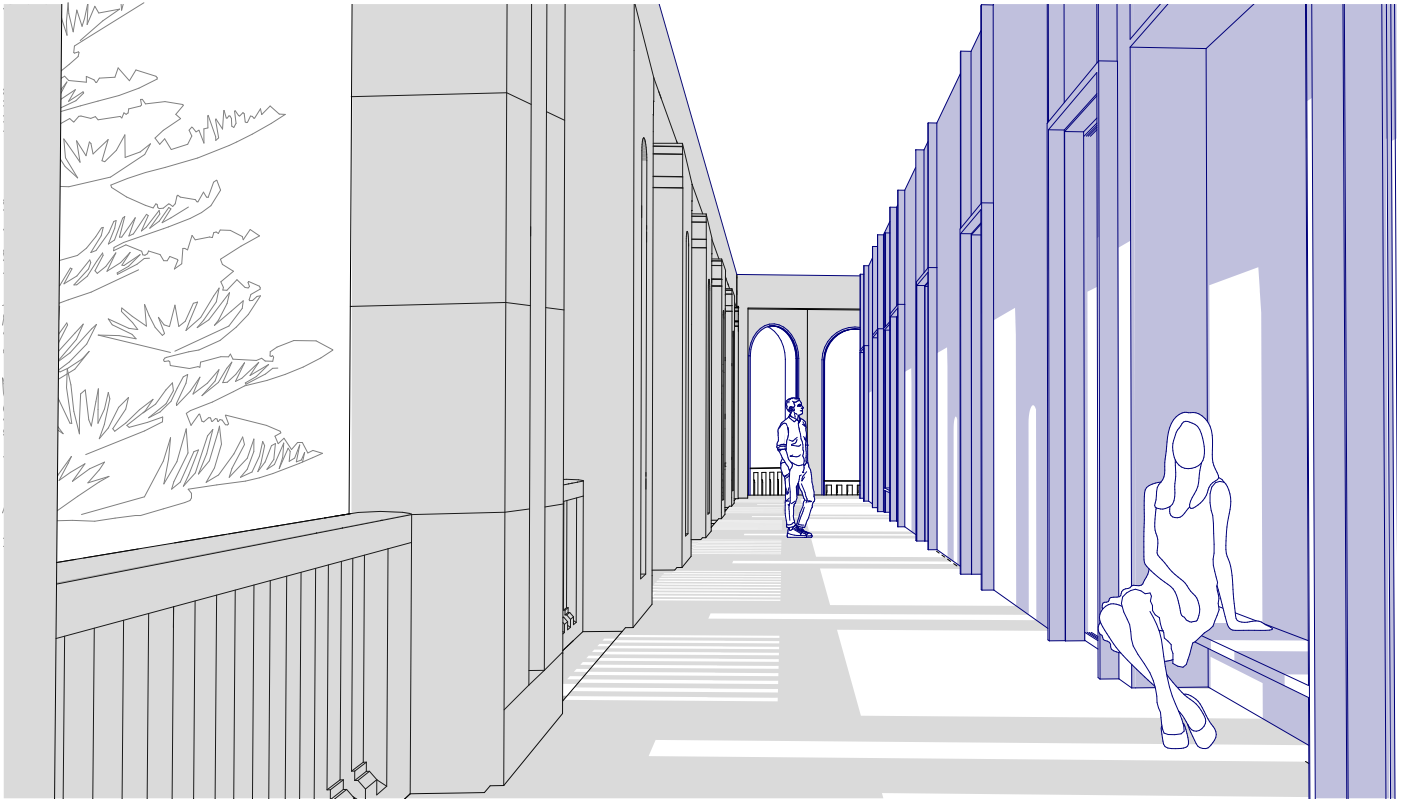
Le défi majeur de ce PFE réside dans le respect d'un patrimoine existant, en mettant en exergue ses qualités intrinsèques sans altérer sa nature. La question des limites à établir dans la préservation d'un patrimoine a été au cœur de ma réflexion architecturale, interrogeant la définition même du patrimoine et les choix à opérer pour le préserver sans dénaturer son essence.



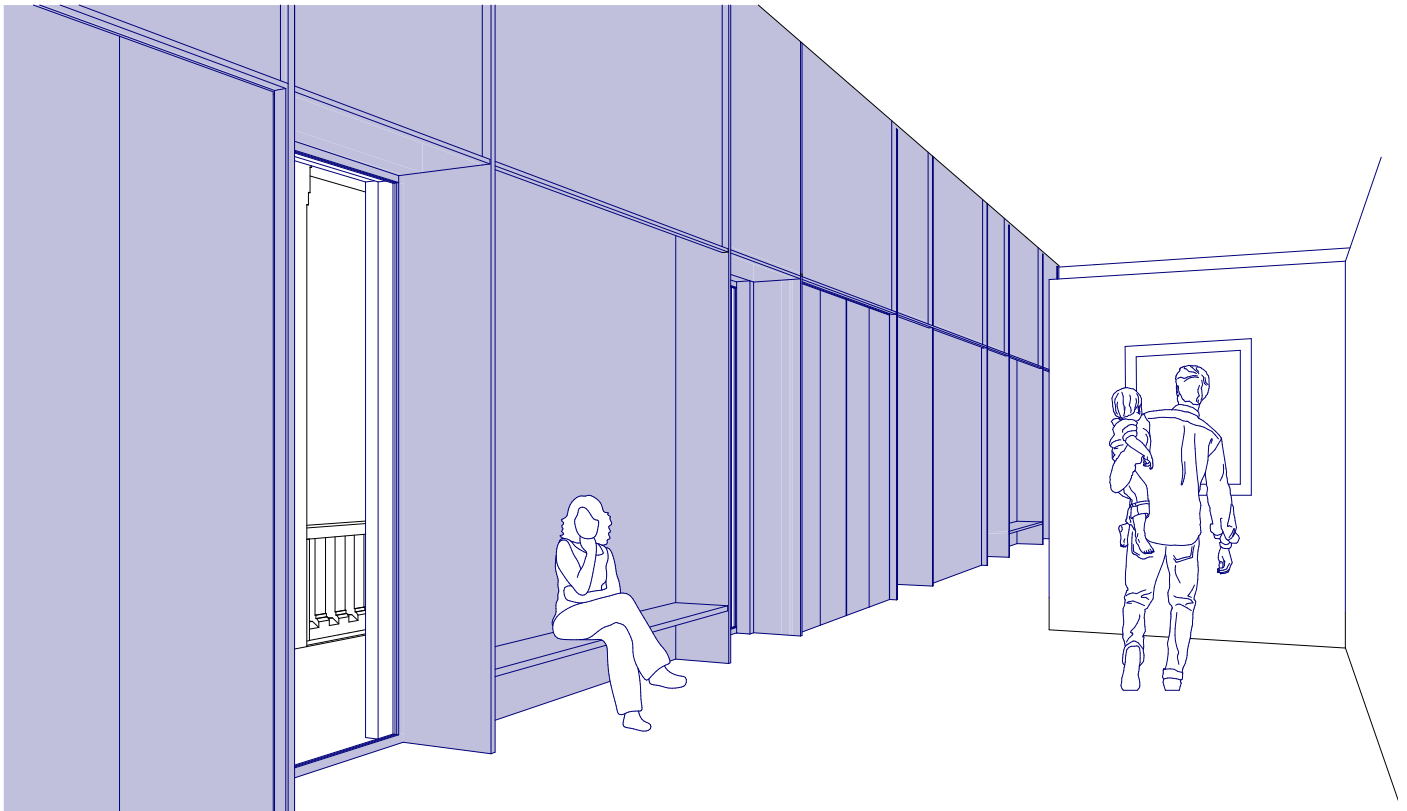
Typologie de l'enclos



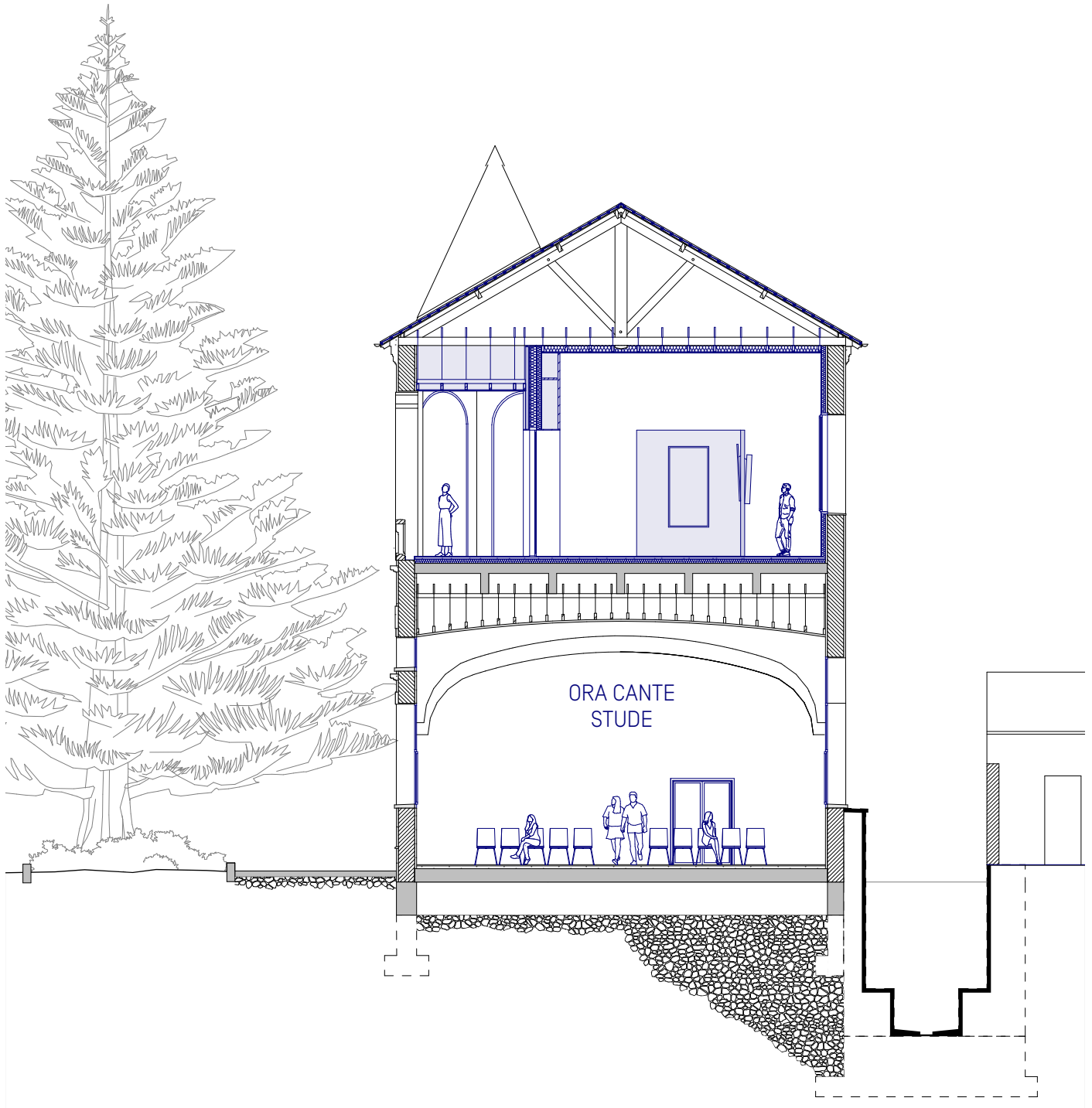


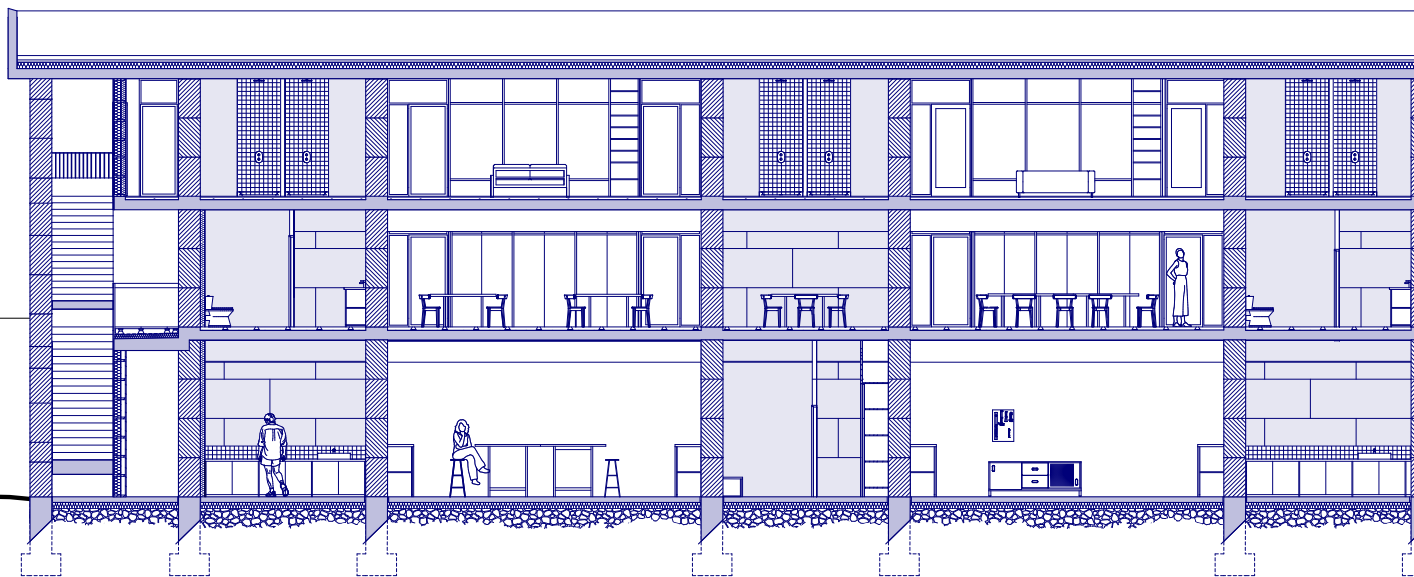
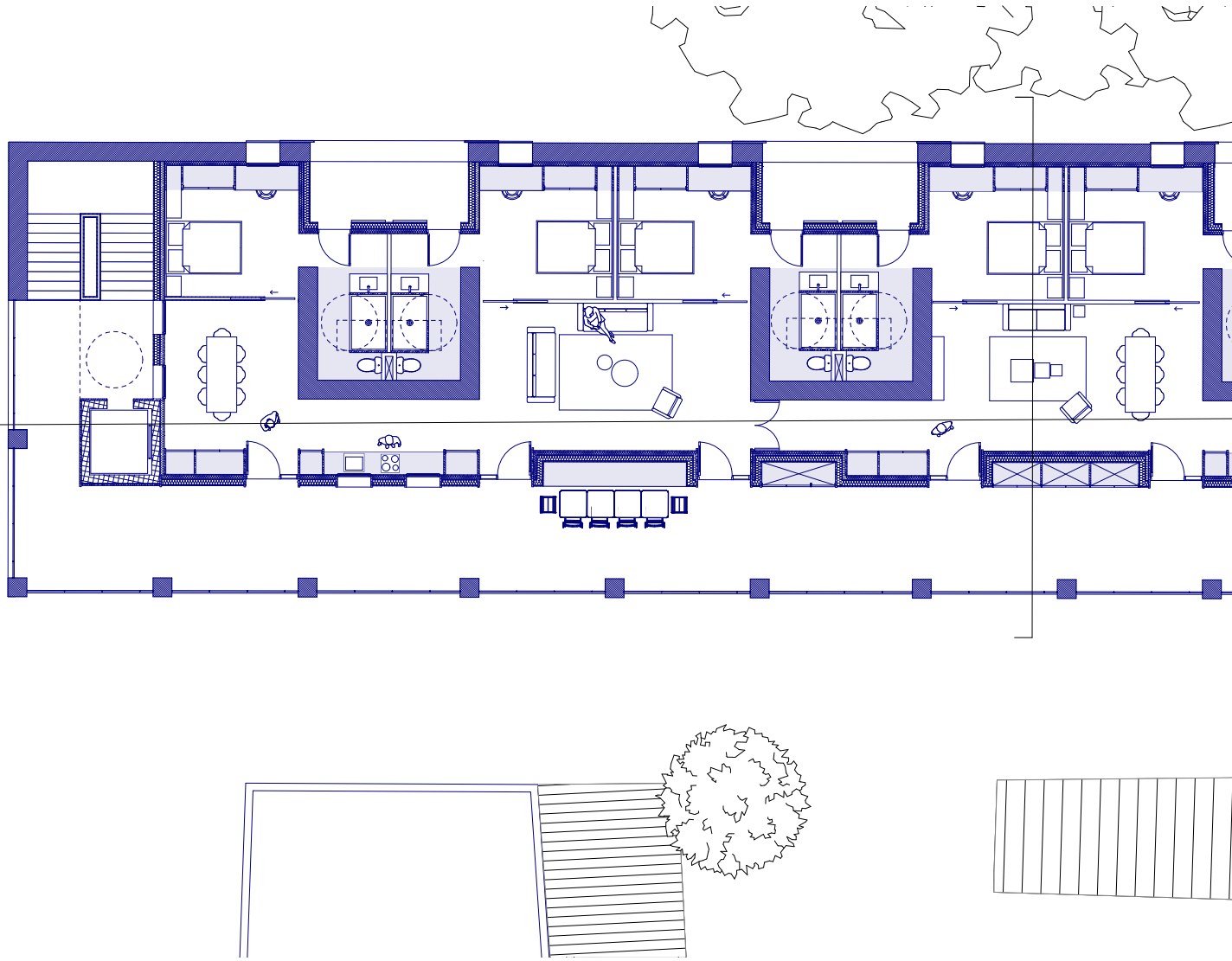


Epaisseur de la façade sur les Coursives



Salle d'exposition

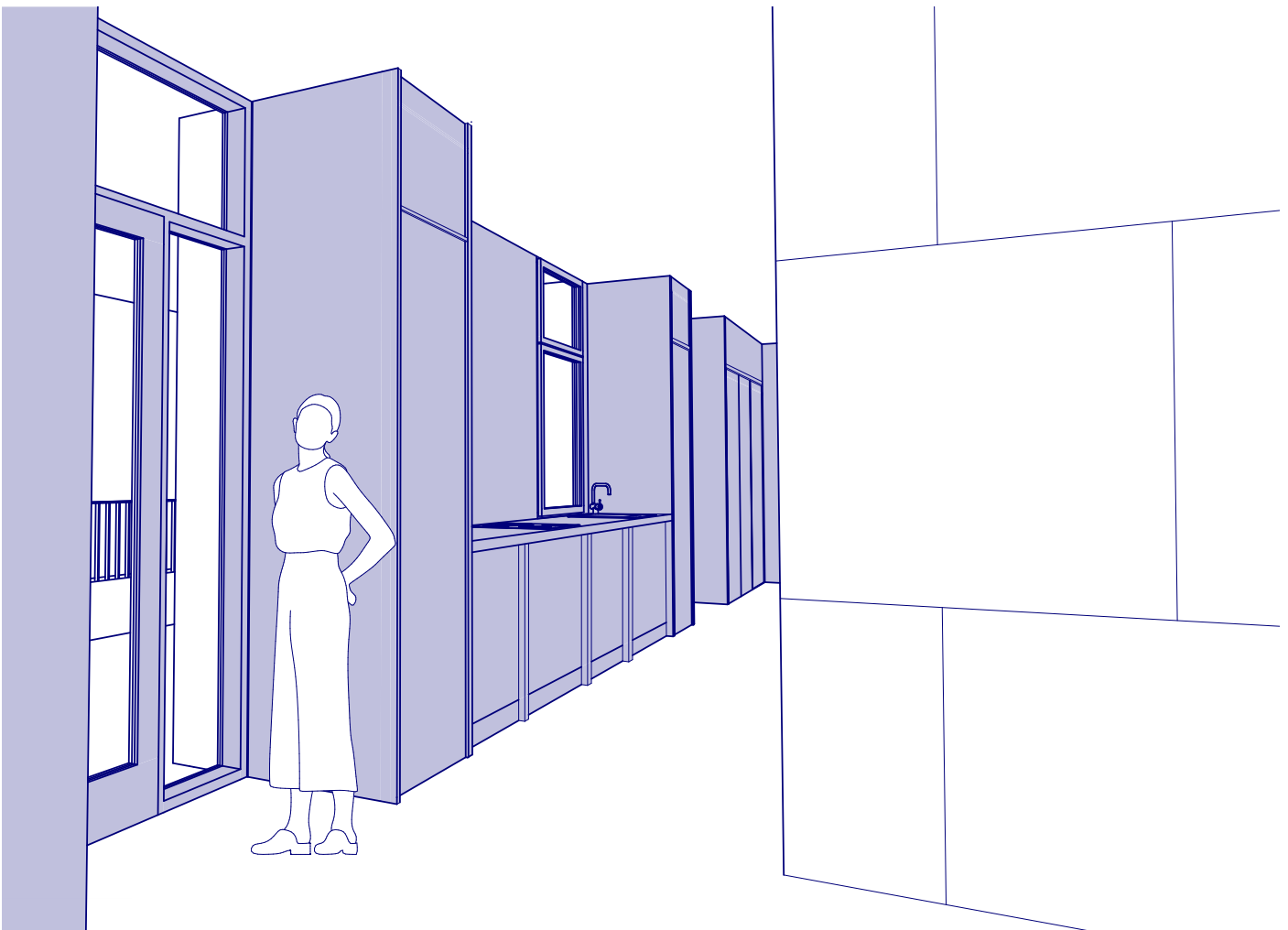




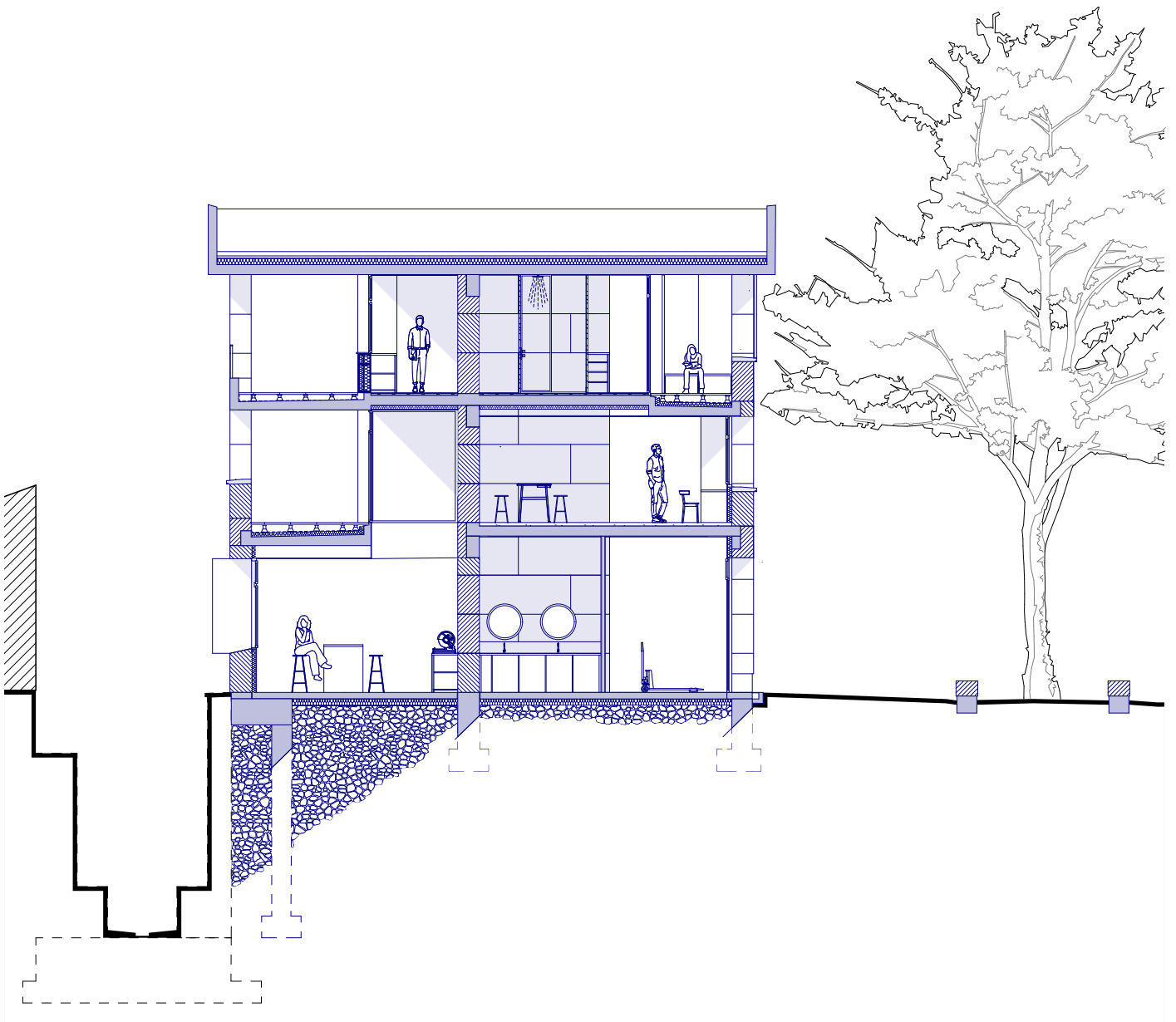


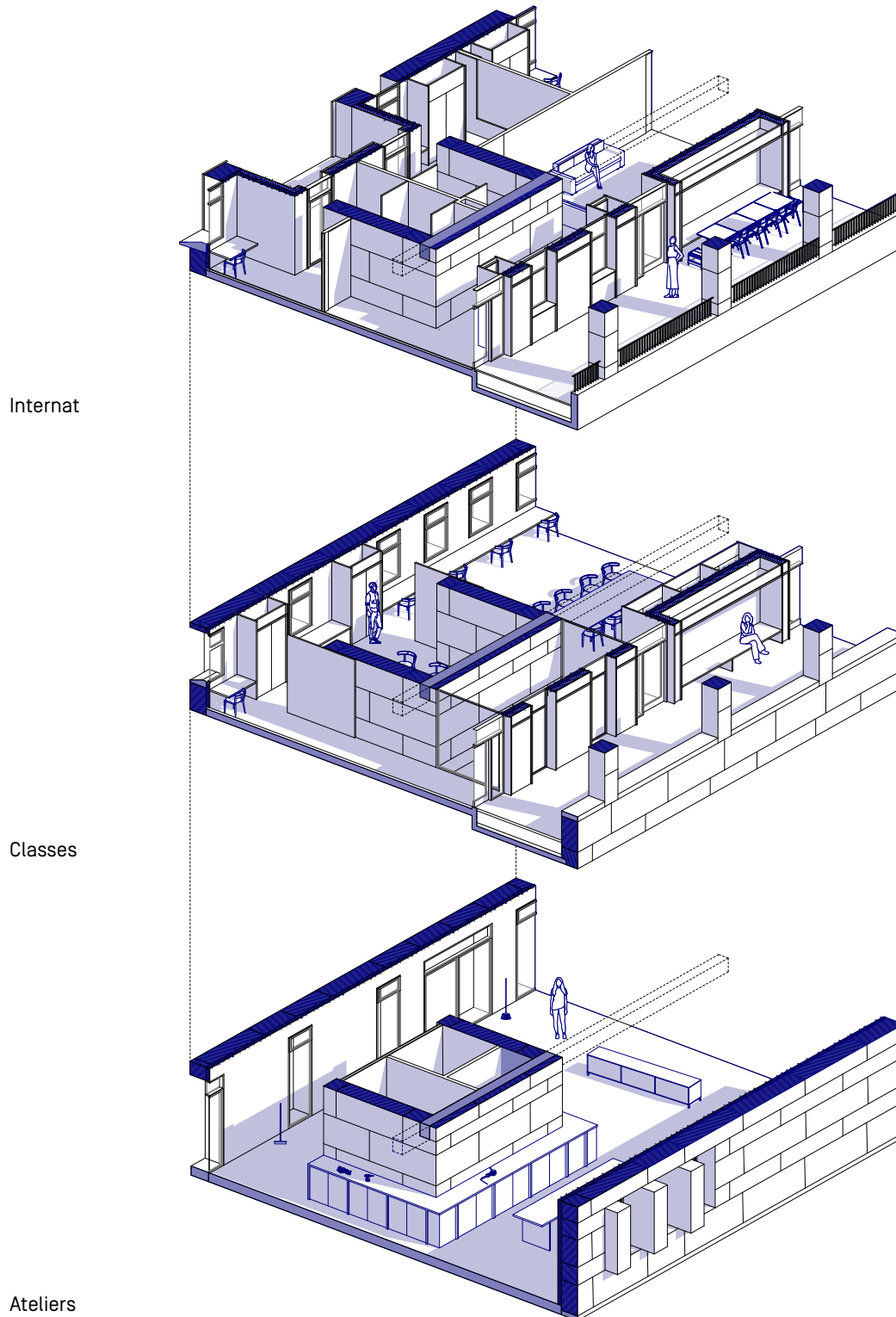


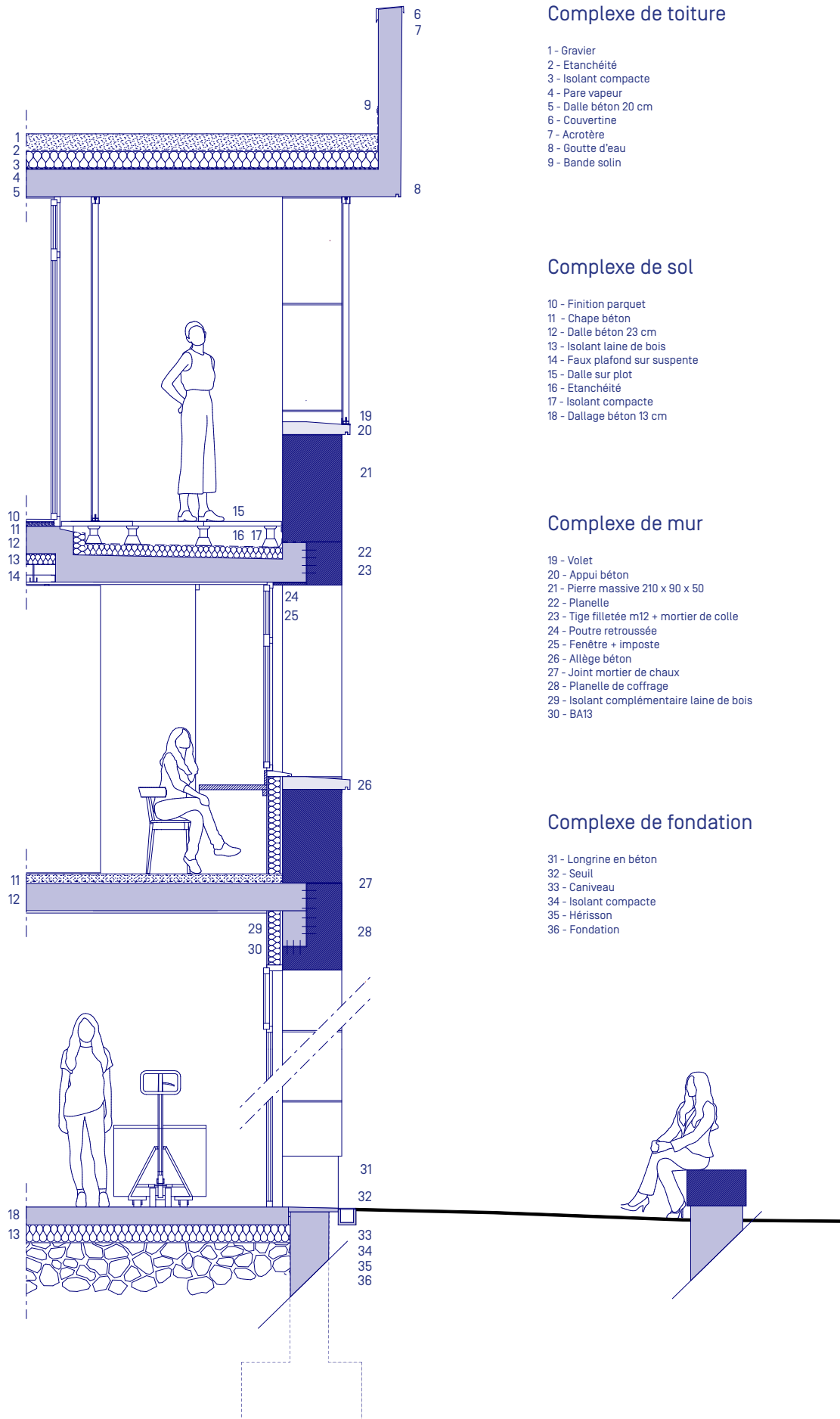
Coursive de l'internat



Façade épaisse de l'internat







Coupe détail





FAV LUMIGNON

Réalisation et construction d'un pavillon «lumignon» pour le Festival des Architectures vives



Festival des Architectures Vives - Lumignon

En collaboration avec :

Lola Peloux et Claire Bitouzet

La classe de CM2 de l'école Jean Moulin à Montpellier

Pendant mon stage de deuxième année, j'ai eu l'opportunité de collaborer avec les élèves de l'école Jean Moulin à Montpellier pour concevoir un pavillon destiné au Festival des Architectures Vives (FAV). Cette installation, exposée dans la cour du rectorat, a été élaborée autour du thème de la beauté. Notre objectif était de matérialiser l'imaginaire des écoliers en explorant les notions de lumière, de couleur et de légèreté.

Le pavillon, entièrement conçu et réalisé dans le cadre de ce projet, incarne la vision des enfants sur la beauté. Il se compose d'une diversité de parasols de hauteurs variées, créant ainsi une multitude d'ombres colorées qui se déploient sur le sol. Cet effet est réalisé grâce

à du PMMA que nous avons peint à la peinture vitrail afin de respecter le budget donné.

Lorsqu'on s'aventure entre les tiges, les visiteurs sont plongés dans une expérience féérique, captivés par la magie émanant de cet espace empreint de légèreté et de poésie.

Cette réalisation au sein du FAV a été une occasion enrichissante de donner vie à la créativité des jeunes esprits tout en explorant les dimensions esthétiques et sensorielles de l'architecture.



LIER

midium
samedi 15 juin

Les écoliers aussi aiment créer des architectures vives

Exposition. Dans le cadre du festival Fav, jusqu'à dimanche.



■ Quatre écoles de la Métropole de Montpellier ont collaboré avec des étudiants de l'Ensam.

Is jouent à cache-cache dans des voiles colorées qui flottent au vent. Ils caressent des élastiques tendus comme s'il s'agissait d'instruments de musique. Ils regardent la lumière jouer et danser dans les couleurs des ballons ou les éléments d'une sculpture.

Depuis mardi dernier, la belle cour du rectorat de l'académie de Montpellier est envahie par des cris et des jeux d'écoliers et par des installations tout aussi artistiques qu'architecturales. En effet, à l'occasion du festival Architectures vives 2019, un partenariat a été développé avec l'Éducation nationale dans le cadre de son programme éducation artistique et culturelle. Et le résultat, vraiment vivant, est là : les quatre classes participantes, qui ont chacune collaboré avec trois étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier (Ensam), découvrent le résultat de leur travail. Quatre ins-

tallations nées de leur dialogue. L'école Jean-Moulin de Montpellier (classe de CM2) a ainsi imaginé avec Claire Bitouzet, Léa Brocq et Lola Pelou, un jeu de lumières et de couleurs. Des sortes de parasols colorés de différentes hauteurs et couleurs ont été plantés. Leur création joyeuse est titrée *Lumignon*.

Jeux de lumières

La classe de CM1-CM2 de l'école Jeanne-d'Arc de Courmouret, aux côtés de Florent Gadols, Charles Pichon et Margaux Prouvé, présente *On dirait le Sud*. Des voiles de couleurs, étendus comme du linge séchant sur des fils parallèles, flottent au vent. La lumière y joue. Comme les enfants, qui se cachent, tournent, surgissent. L'école Léo-Malet (classe de CM1-CM2) de Montpellier, aux côtés de Zakaria Touil, Salomé Gesualdi et Juliette Richert, s'est elle laissée aller *Au fil du temps*. Un parcours filaire colo-

ré où l'on peut se perdre quelques secondes ou tenter de se cacher du monde. Enfin, la classe de CE2 de l'école Saint-Exupéry de Castelnaud-le-Lez, avec Élodie Balanche, Joël Bastide et Lucien Magne, a choisi de donner naissance à une *Beauté éphémère*. Laquelle prend la forme d'une forêt de ballons gonflés à l'hélium. Pour l'heure joyeux dans l'air et la lumière, ils tombent, comme les feuilles mortes, au bout de quelques jours... Les visiteurs, eux, peuvent faire vivre l'installation avec de nouveaux ballons.

CAROLINE FROELIG
cfroelig@midlibre.com

► Les quatre installations se trouvent dans la cour Soulage du rectorat, 31 rue de l'Université, à Montpellier. À voir jusqu'au dimanche 16 juin, comme les autres sites d'expositions du festival des Architectures vives, de 9 h à 19 h. Entrée libre. festivaldesarchitecturesvives.com.

L'ORÉE DE L'OMBRE

Festival des Cabanes 2022



Festival des Cabanes 2022 - L'orée de l'ombre

En collaboration avec :

Corentin DIVOL (LOCO Architectes)
Loïc RAINEVAL (LOCO Architectes)
Hugo FERLET

Un lieu, un paysage proche et lointain ; de là naît une architecture.

Inspirée de la relation qu'entretient la prairie avec le sous-bois; la cabane s'érige en leur milieu, révélant par une matière ordonnée leurs communs et leurs différences.

Parcourant le sentier qui relie les fours à chaux à Ombre, une présence saura interroger le promeneur.

Muraille de bois qui s'étend par-dessous la canopée, elle crée un écran entre la forêt tamisée et le pré éclatant. D'étroites meurtrières se confondent parmi les troncs et laissent entrevoir par moment quelques ombres en mouvement.

Attisé par la curiosité, le randonneur se dirige vers une paroi qui se détache, annonçant les premières notes du parcours.

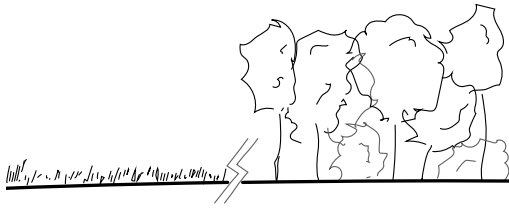
Il découvre une brèche au couvert végétal. Plusieurs paliers rythment la perspective et accentuent les ombres des feuillages sur les façades intérieures.

Le sol meuble du bois accompagne les pas du visiteur. Ses yeux réussissent par moment

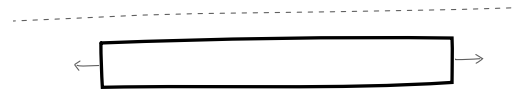
à saisir des fragments du paysage drapé. Tout à coup, le flâneur est happé par l'immensité de la montagne. C'est la surprise, l'émerveillement !

L'instant se prête à la contemplation. Assis, les jambes par-delà la frontière caressent les tiges des graminées.

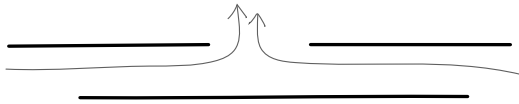
Le temps filant, la cabane s'anime du passage et des pauses de chacun. Tantôt assis à la fenêtre, tantôt perché sur un aplier, le regard a le choix et l'orée de l'ombre s'épanouit.



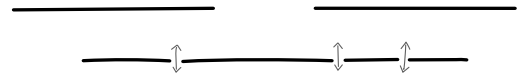
Affirmer une limite naturelle.



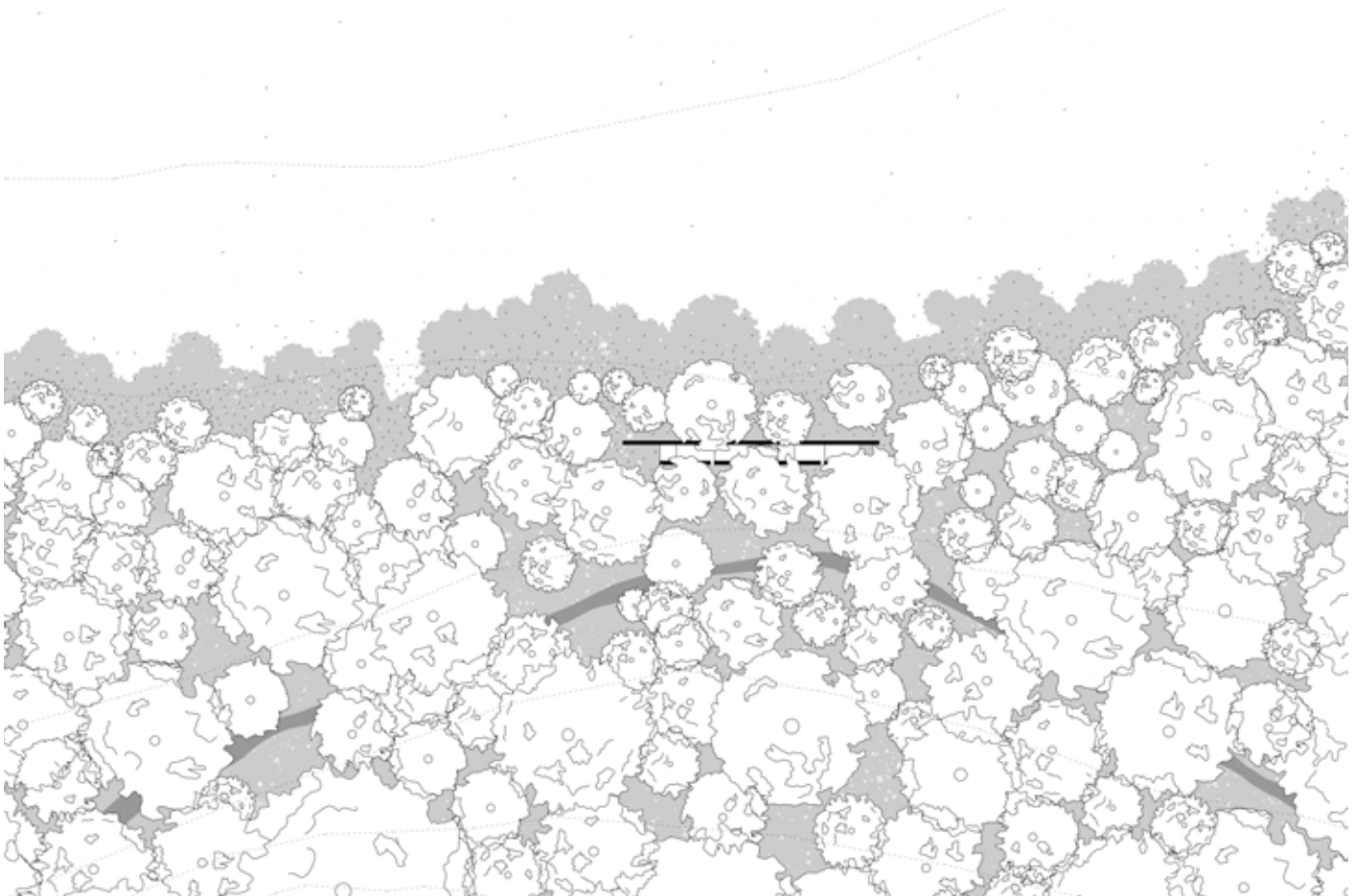
Étirer le long de cette limite.

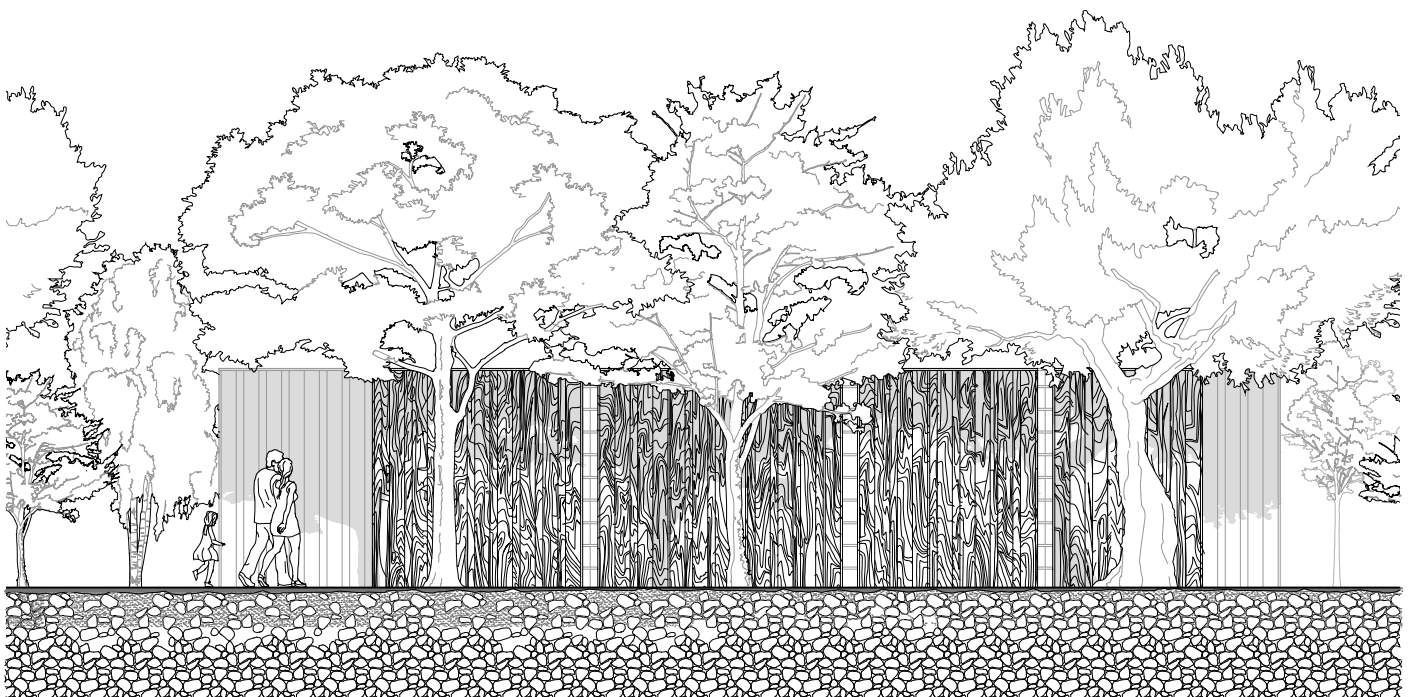
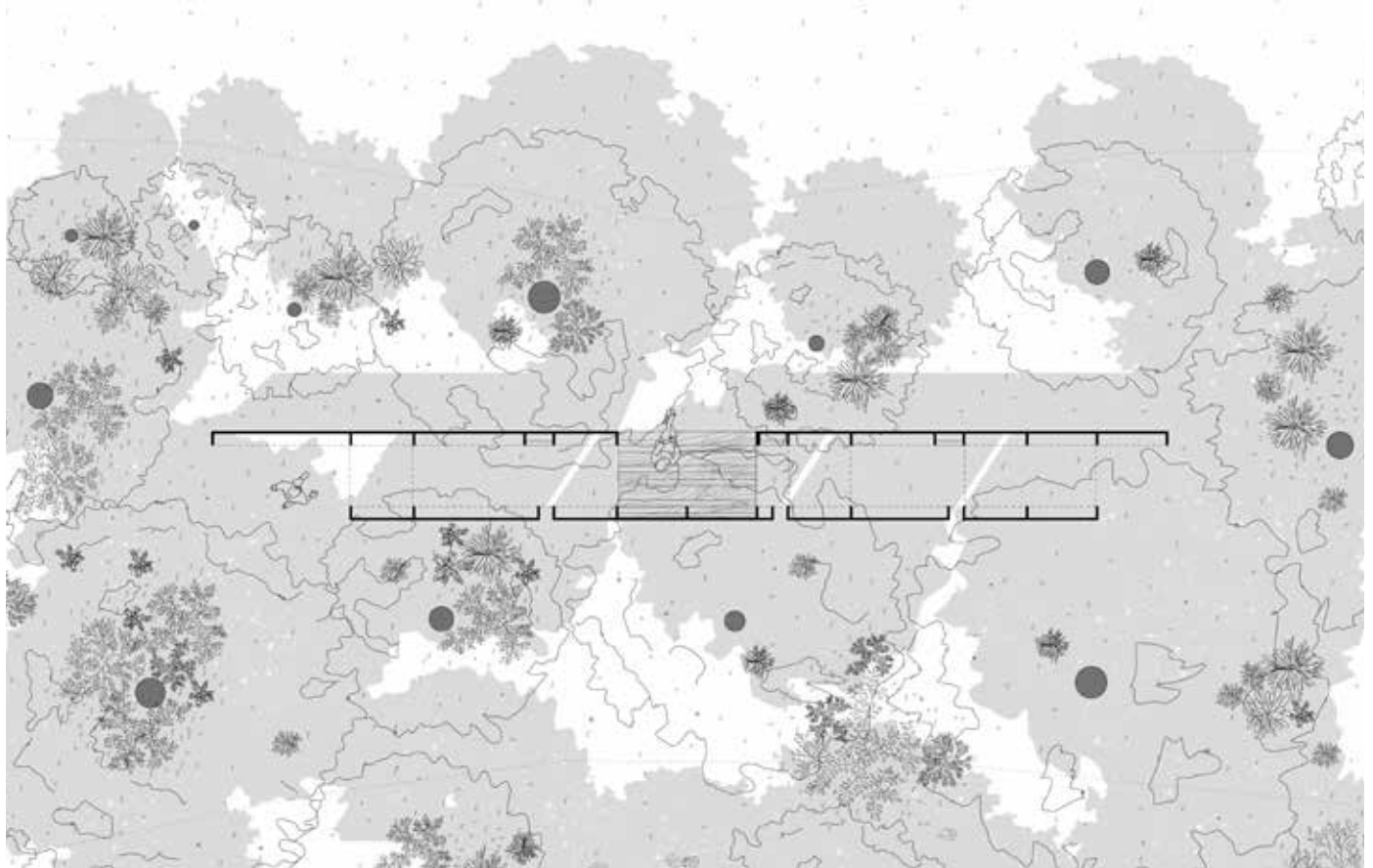


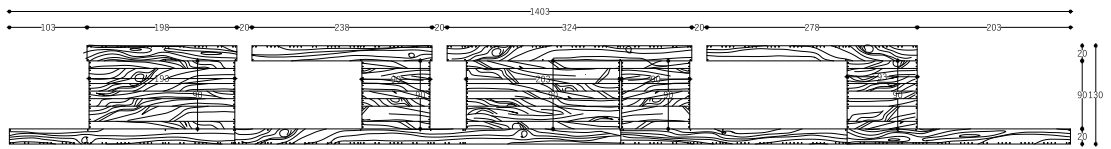
Effet d'aspiration vers le grand paysage.



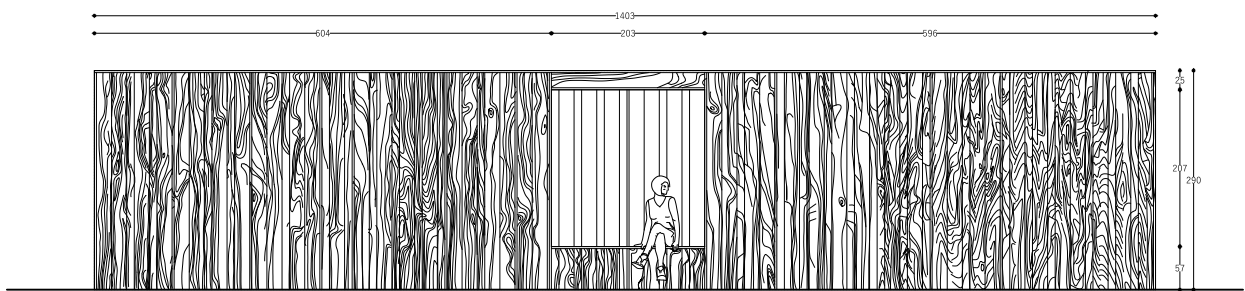
Relation avec le paysage proche.



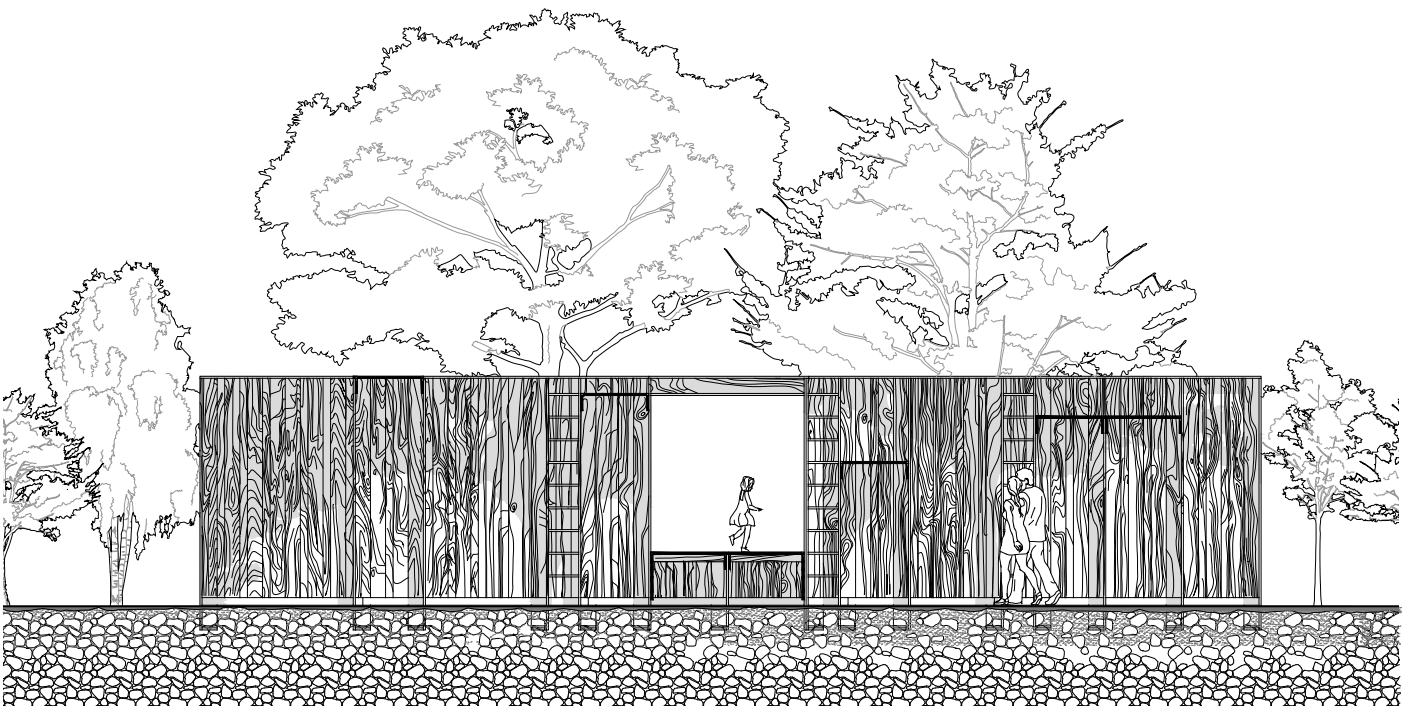




Plan niveau supérieur



Façade grand paysage

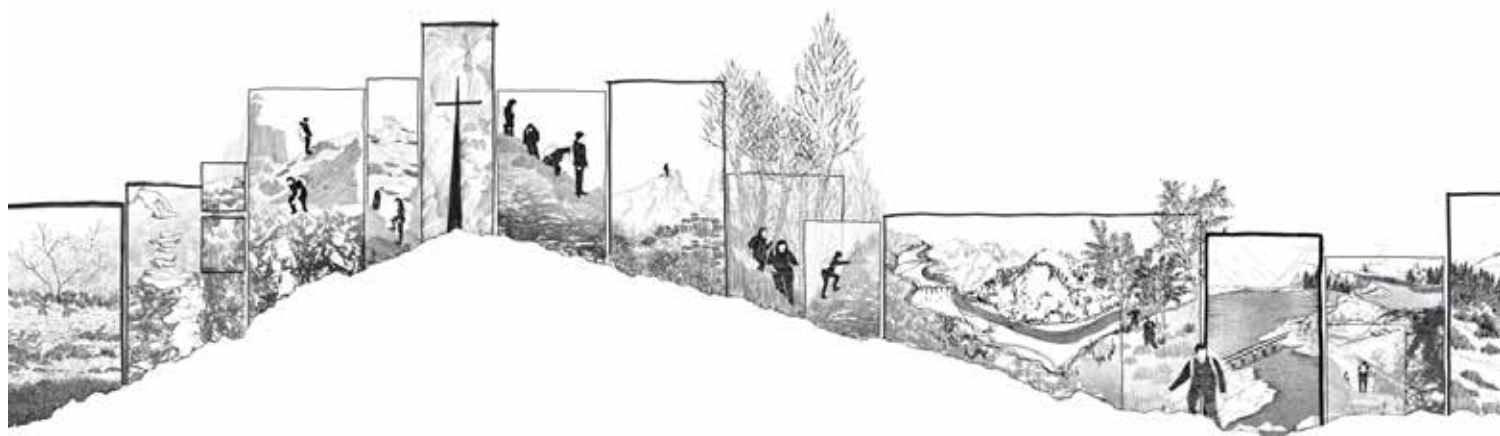






VILLEFORT

Réalisation d'une retranscription graphique sensible d'une randonnée à Villefort



Seminaire 7 - Randonnée à Villefort

En collaboration avec :

Damien Thomassin, Loïc Coulaud,
Maxime Fages et Marie Laurent

Au cours du semestre 7, nous avons eu l'opportunité de mener un projet dans la commune de Villefort, en Lozère. Dans le cadre d'un séminaire étroitement lié à notre studio, nous avons organisé une randonnée autour du lac avec pour objectif la réalisation d'une retranscription libre de cette exploration.

Notre approche a consisté en la création d'une série de dessins, méticuleusement exécutés, illustrant nos ascensions variées ainsi que nos souvenirs émotionnels et les moments partagés. Ces représentations graphiques ont été réalisées dans un style professionnel et soigné.

Dès le début de cette entreprise, notre équipe a fait preuve d'un engagement total, depuis les premiers pas de la randonnée jusqu'à la finalisation de cette œuvre graphique empreinte de sensibilité. Chaque dessin a été élaboré avec minutie, exprimant non seulement les fluctuations topographiques de notre itinéraire, mais aussi les moments forts partagés au sein de l'équipe.

Chaque illustration dans notre carnet de croquis représente une archive visuelle, une réflexion artistique sur les expériences vécues lors de cette exploration.

Cette collaboration ne se limite pas à la réalisation artistique. De la planification rigoureuse de l'itinéraire de la randonnée à la coordination des efforts créatifs, chaque étape de cette entreprise a renforcé notre aptitude à travailler en équipe et à comprendre mutuellement nos compétences respectives. Le résultat final de cette représentation graphique témoigne notre cohésion en tant qu'équipe à travers cette expérience enrichissante



MAISON À POUZOLS

Réhabilitation d'une maison pavillonnaire à Pouzols



Stage - Maison à Pouzols

En collaboration avec :

LMAID - Laurence MEYER

Au cours de mon stage de troisième année, j'ai entrepris la restructuration d'une maison à Pouzols dans le but de lui redonner une circulation fluide et une ambiance conviviale. En plus de cette mission, j'ai eu l'opportunité de concevoir une extension destinée à accueillir une suite parentale. Mon travail a débuté par la réalisation du modèle SketchUp de la maison à partir d'un relevé précis.

L'enjeu majeur de cette rénovation résidait dans la réorganisation de la circulation au sein de la maison. Le plan existant ne répondait pas aux habitudes de vie des maîtres d'ouvrage, avec une entrée mal positionnée et une cuisine inadaptée. Pour remédier à ces problèmes, j'ai proposé une inversion de l'entrée de la maison sur la façade sud, en l'inversant avec le bureau, créant ainsi un cheminement réfléchi. La cuisine a été repensée avec l'ajout d'un îlot central et d'une arrière-cuisine ouverte, une demande spécifique des clients. L'aspect novateur de cette proposition réside dans le fait que la façade sud bénéficie désormais d'une succession d'ouvertures, amplifiant la sensation d'espace et de luminosité.

Un jeu de claustra a été habilement intégré pour délimiter les espaces tout en préservant la transparence. Cela a permis de créer des zones définies sans compromettre la fluidité visuelle et l'impression d'ouverture. L'utilisation de claustras ajoute également une dimension esthétique à l'intérieur de la maison, en jouant avec la lumière et les perspectives.

Dans l'ensemble, cette démarche de restructuration va au-delà de la simple optimisation de la circulation; elle repense l'organisation interne de la maison pour mieux correspondre aux besoins et aux préférences des résidents pour créer une atmosphère accueillante et fonctionnelle.



Maison existante

MERCI